

L'ABÎME TE REGARDE AUSSI

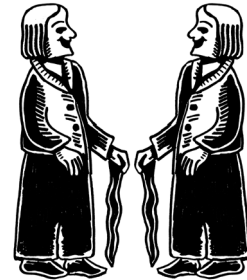
ARCADIO WANG

# L'ABÎME TE REGARDE AUSSI

*dialogue*

Couverture : dessin de Jeanne Borensztajn,  
d'après Ilya Schor, bois gravé reproduit dans  
*Les Bâisseurs du Temps*  
de Abraham Joshua Heschel,  
Les Éditions de Minuit, 1957.

© ÉDITIONS DYNASTES, PARIS, 2023



ÉDITIONS DYNASTES

Wer mit Ungeheuern kämpft, mag zusehn, dass er nicht dabei zum Ungeheuer wird. Und wenn du lange in einen Abgrund blickst, blickt der Abgrund auch in dich hinein.

*Jenseits von Gut und Böse, Fragment 146.*

Celui qui combat les monstres doit prendre garde de ne pas devenir monstre lui-même. Et si tu regardes longtemps un abîme, l'abîme regarde aussi en toi.

*Par-delà bien et mal, fragment 146.*

- C'est ce livre qui te retient.
- Il n'a même plus de couverture. Tout jauni.
- Je ne sais pas. Cette image, avant le texte...
- Elle évoque...
- Une grande flamme dans la nuit.
- Troublant, oui. Naïf, et en même temps...
- Ça vous appelle. Tu as vu le petit personnage devant, ses cheveux éclairés par les flammes ?
- Je me demande ce que c'est, ce bâtiment. Tu crois que ce lieu existe ? Une bergerie ?
- Ça se pourrait. Ou une chapelle.
- Une chapelle, oui. Ce serait une chapelle en feu dans la nuit.
- Une chapelle qui aurait poussé là, au milieu de la lande, presque intruse.



- Elle s'étend loin en arrière-plan, cette lande. Mais pourquoi l'avoir bâtie là ?
- À cause, tu sais... Un petit saint patron y aurait littéralement débarqué. Tu sais, un petit saint patron descendant d'un esquif. Pas redoutable en apparence, mais avec en lui la force d'évangéliser les terres les plus rétives. Plein de ferveur, illuminé.
- Un petit saint celte, alors, un Goulven, un Léon, un Gwenaël. Débarquant d'Angleterre ou d'Écosse, bien décidé, ou de Jérusalem, ou de Jérimadeth. Petit saint patron des bouchers.
- Ou des luthiers.
- Vraiment un tout petit patron. Et à peine accosté, il meurt. Dans une ambiance de miracle.
- Qui fait un peu reculer la sauvagerie foncière de la lande. Un court moment il guérit, évangélise, comme une flamme toute blanche se nourrissant de paille. Tu vois la faille derrière la chapelle ? Eh bien, on dit qu'il la referme, thaumaturge, que les bords



- de cette plaie séparant les villages et la lande se rapprochent presque à se toucher sous son action. Un bref et intense moment d'éclat, son apparition sur cette terre, puis plus rien.
- Dans la ferveur qui suit immédiatement sa mort, alors que la braise qui l'animait se refroidit déjà, les bergers du coin lui érigent une chapelle.
  - Qui ressemble à une bergerie. Ils déposent le corps du petit saint sous les dalles, à l'abri dans sa barque qui n'a pas eu le temps encore de se gâter. Et ils l'oublient très vite, malgré les miracles, malgré la faille un moment suturée. Elle est loin, la chapelle, loin sur la lande, un peu au-delà de l'horizon.
  - Et ils ont déjà leur petite église dans le hameau.
  - Un tout petit hameau. À peine huit ou neuf fermettes. Vie retirée, vie rude, et de maigres plaisirs. Il leur arrive de visiter la chapelle lorsqu'ils passent avec leurs troupeaux. Et même d'y dormir quand la nuit les surprend.

- Comme les montagnards le font avec les grottes. Ils allument alors quelques cierges, et les moutons entourent la chapelle pareille au patou du troupeau. Puis tôt le lendemain, bergers et moutons enjambent la faille quasi-refermée, sautent moutons et bergers, hop, et ils repartent plus loin dans les terres.
  - La mer n'est pas si loin non plus, parfois on peut l'entendre.
  - Les visites dans la chapelle-bergerie s'espacent. Une pauvre procession une fois l'an, qui s'est incrustée dans le tissu des traditions locales. Mais on ne sait plus trop qui était ce petit saint Goulven.
  - Ou Léon. Ou Gwenaël.
  - Trop peu de gens pour écrire dans les environs.
- Les saints sont comme le bois. Parfois ça prend, et parfois non.
  - La région est humide. Pour le petit Goulven, ou Gwenaël (appelons-le Goulven), ça n'a pas pris. Mais dans le hameau, il y a cette jeune fille. Elle se met à rendre visite au petit saint. À l'occasion d'abord.
  - Puis tous les soirs. Elle lui allume un cierge. Elle observe la flamme (tu connais cette image-là aussi) puis elle s'étend de tout son long devant l'autel.
  - Ses cheveux étalés devant elle tout au long des carreaux de pierre, mêlés de feuilles et de poussière, côtoyant de leur pointe très profane la pierre consacrée de l'autel.

A C H E V É    D ' I M P R I M E R  
P A R   X É R O G R A P H I E   S U R   D E S  
P A P I E R S   I V O I R E   E T   V E R T ,  
D E   P L I E R   A U   C O U T E A U ,  
D E   R E L I E R   A U   F I L   D E   L I N ,  
D ' A S S E M B L E R   À   L A   C O L L E   À   B O I S  
E T   D E   M A S S I C O T E R   S U R   L E S  
T A B L E S   D E S   É D I T I O N S   D Y N A S T E S  
4 3   R U E   D E   M E A U X   P A R I S   X I X  
A U   D É B U T   D E   L ' A N N É E   2 0 2 3 .

ISBN :    978-2-493689-02-3  
PRIX PUBLIC : NEUF EUROS  
DÉPÔT LÉGAL : MARS 2023  
WWW.DYNASTES-EDITIONS.FR

